

## Zoom / La formation, le prochain chantier ?

Les études en Institut de formation en soins infirmiers (Ifsi) sont régulièrement parmi les plus demandées chaque année par les bacheliers sur Parcoursup (troisième en 2024, avec plus de 650 000 vœux). Pourtant, le nombre d'abandons en cours de cursus est assez important : 10 % ont arrêté dès la première année en 2021, d'après la Drees, et parmi les diplômés, 30 % changent de voie dans les cinq ans qui suivent. Niveau des entrants, difficultés financières, fantasmes sur ce qu'est le métier... les raisons sont nombreuses.

Se pose aussi la question d'un "toilettage", dans la continuité de la revalorisation de la profession. « L'organisation des formations est obsolète et mérite d'être revue », appuie le député Frédéric Valletoux, qui voit sa proposition de loi comme un point de départ. À l'heure actuelle, le référentiel de formation, duquel découlent les pro-

grammes précis des étudiants, date de 2009. Et sa mise à jour est « un serpent de mer depuis quelques années. On nous l'avait annoncé avant la crise du Covid par exemple. Le métier change et va changer. Il faut préparer les étudiants qui sortiront dans trois ou quatre ans à ce nouveau métier », assure Xavier Rebecq, coordinateur pédagogique au sein de l'Ifsi de Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire).

### 400 heures de plus

Ce cursus, qui alterne entre cours théoriques et périodes de stage, pourrait-il être plus en adéquation avec la réalité du terrain ? « Les acteurs de terrain répondraient qu'il y a un vrai décalage. Avec le socle universitaire de la formation, on fait de plus en plus de recherche et de prévention à la santé. Et beaucoup regrettent que les étudiants ne soient pas plus centrés sur les actes et la réalisation de soins. Mais aujourd'hui le métier



La formation française en école d'infirmière pourrait être augmentée de 400 heures pour atteindre les mêmes standards que nos voisins européens. Photo Sipa/Adil Benayache

d'infirmier va bien au-delà de la prise de sang, il doit s'intégrer complètement dans les logiques de parcours de soins et de santé », reprend Xavier Rebecq.

Un nouveau référentiel est attendu à la fin de cette année universitaire, pour une probable entrée en vigueur à la rentrée 2026. Les attentes sont nombreuses, les ques-

tions aussi. À ce cursus de trois ans déjà très dense, de l'avis des formateurs, est envisagé l'ajout de 400 heures supplémentaires... pour se mettre au niveau de compétence des voisins européens. L'idée d'ajouter une quatrième année de formation fait également débat, mais aurait été rejetée pour l'instant.

● C. A.